

## *La fondation de l'ACFO régionale*

**Rétrospective** . L'ACFO venait de changer son nom, à la suite de l'entrée en vigueur des lois ontariennes 140 et 141 de 1968, qui permettaient la création d'écoles secondaires françaises. Fondée en 1910, l'Association canadienne-française d'éducation de l'Ontario (ACFÉO) avait jusque là, comme l'indique son nom, consacré ses énergies aux questions scolaires. Elle était née dans l'adversité, à l'aurore d'une période épique, pour mener de haute lutte un long combat victorieux.

Au cours des ans, l'ACFÉO avait réussi à faire établir, sur des bases solides, le système des écoles dites séparées (catholiques, et par là françaises). Mais l'instruction y était encore bien incomplète et il fallait payer pour poursuivre des études secondaires en français, au secteur privé. Toutefois, ces importants gains de 1968, ajoutés à la force montante des divers organismes voués au développement de l'éducation en français, avaient permis à l'ACFÉO d'élargir ses horizons aux divers secteurs qui intéressaient les Canadiens français qu'on appelait maintenant des Franco-Ontariens. Les grands dossiers de l'éducation n'étaient pas délaissés pour autant, loin de là. L'ACFO allait continuer à y jouer un rôle prépondérant.

**1969-1972 Le Conseil Régional de l'Est.** Composée des cinq comtés de Stormont, Dundas, Glengarry, Prescott et Russell, la Régionale de l'Est avait connu trois années d'intense labeur, avant de se scinder en deux et de prendre l'année 1973 pour se réorganiser. Sous la présidence de Gisèle Richer, depuis le 22 avril 1970, le Conseil travaillait en priorité à l'éducation, à la culture et à l'économie. L'apport de plusieurs bénévoles, dont Rhéal Leroux, Rachel Martin et surtout Marinette Lalande à la culture, est à signaler.

Le Conseil avait d'abord embauché le travailleur culturel Guy Desilets, qui devait voir à la mise sur pied de bureaux (centres d'animation) régionaux, principalement à Cornwall et à Hawkesbury. Mais, s'il avait une bonne formation, cet animateur ignorait les problèmes de la région et dut quitter dès le mois de mai 1970. Un projet-pilote de deux coordonnateurs permit alors à Michel Charbonneau d'accomplir un travail qualifié d'extraordinaire au Centre de Hawkesbury.

Toutefois, sans animateur pendant six mois, le Conseil fit finalement appel, en novembre 1970, à son vice-président qui était aussi président du comité culturel, Jean-Maurice Berthiaume de Hawkesbury. Les projets prirent corps, principalement dans le secteur culturel et le domaine artistique. Bal, danse, chorale, cours de théâtre, fondation de clubs de jeunes, films, spectacles de marionnettes, pièces de théâtre, expositions de peintures et de céramiques, tournées de grands artistes (Yvon Deschamps, Renée Claude), concours de français, semaine française, semaine française des bibliothèques publiques, préparation des projets Perspective Jeunesse, préparation des activités pour les parcs, cours d'été en peinture et en art dramatique, discothèque des jeunes, voyage-échange, voilà autant d'activités suscitées, appuyées ou réalisées par l'ACFO. Celle-ci conduisit en outre une enquête sur les activités et les besoins dans chaque paroisse, une autre enquête sur les personnes ressources dans les divers domaines artistiques. L'ACFO régionale de l'Est était lancée et son influence suscitait une grande vitalité culturelle dans les localités.

Une histoire à suivre. Info : [saintdenis@sympatico.ca](mailto:saintdenis@sympatico.ca)